

# LE COURRIER

## : JOURNAL DES INTERNÉS:

ADMINISTRATION  
CAMP DE ZEIST

L.J. DELREZ.

DEROUX LORENT.

QUINTENS.

VERBIST.

RÉDACTEUR

TOUS LES JOURS  
• DE 9 À 11 H.  
• SALLE XVIII.

VOIR A LA 6<sup>e</sup> PAGE  
**LES DERNIÈRES NOUVELLES**

TOUTES LES LETTRES DOIVENT ÊTRE ADRESSÉES AU  
BUREAU DE RÉDACTION: L.J. DELREZ-COURRIER  
--- CAMP DE ZEIST-HOLLANDE ---

### LES OPERATIONS DES ANGLAIS.

Les esprits irréfléchis, les impatients se demandent et demandent aux autres : Que font les Anglais ? Qui ont-ils faits jusqu'à présent ? M. le Lieutenant Dumont s'est chargé de leur répondre. Et si l'on avait associé ces impatients à sa belle conférence de Mercredi, ils auraient pu être convaincus de ce que les Anglais ne sont nullement restés inactifs pendant ces vingt mois de guerre. L'Angleterre était dans une situation toute spéciale : elle ne disposait que d'un corps expéditionnaire de 160.000 hommes qui elle envoyait, hâtivement par paquets, mais un peu tard pour sauver la Belgique. Ces troupes ont, dans la tragique retraite des armées françaises, maintenu héroïquement une partie des hordes germaniques qui dévalaient sur Paris, leur livrant des combats notamment à Mons, à l'ouest de Mauberge. Le Caen, qui tiennent de l'épopée et dans lesquels la cavalerie s'est donnée sans réserve.

Les Anglais ont aussi apporté un concours précieux lors de la titanique bataille de la Marne. Depuis cette époque les Anglais, avec l'aide de leurs colonies qui ont fait preuve d'un loyalisme admirable, ont pu mettre sur pied une armée de 4.000.000 d'hommes. Et on ne recrute pas, on n'équipe pas, on n'instruit pas une telle armée, on ne forme pas ses cadres, on ne la pourvoit pas de tout l'armement moderne, en un tour de main, en un jour, en un mois.

On ne s'imagine pas le travail, l'énergie qu'il a fallu dépenser pour atteindre le résultat auquel sont parvenus les Anglais. Il n'est aucun exemple dans l'histoire d'une telle rapidité dans l'organisation de la guerre. Et cette préparation n'a pu se faire que grâce à leur flotte, maîtresse des mers, qui maintient la flotte allemande en respect depuis le début ; qui a empêché les Allemands d'envoyer des troupes au secours de leurs colonies (à l'heure actuelle, ils n'en possèdent plus ou presque plus) ; qui s'oppose au ravitaillement de l'Allemagne ; qui a permis et permet encore le transport de ses troupes en France, en Egypte et de celles des Alliés aux Dardanelles, à Salonique. Maintenant que l'armée anglaise est prête, on peut s'attendre à voir, d'ici peu, un changement sérieux dans la situation.

Ils ont remercié M. le Lieutenant Dumont

d'avoir ainsi rectifié certaines opinions, fausses par manque de réflexion, et de nous avoir donné de nouvelles raisons d'espérer. Son exposé, appuyé de cartes représentant l'armée des armées, fut clair et documenté ; jour par jour presque, il nous montra l'action des Anglais sur le front occidental, jusqu'à la victoire de la Marne. Mais aussi il ressort clairement de l'étude des événements du début, que c'est à la bravoure, au sacrifice de la petite armée belge qui, pendant trois semaines, a tenu tête, seule, aux plus fortes armées du monde, que la France a pu mobiliser et que le corps expéditionnaire anglais a pu arriver à temps, non pour sauver notre pays de l'invasion, mais pour aider les Français à infliger aux Allemands la défaite de la Marne.

C.D.

### UNE UNION DOUANIÈRE ENTRE LA BELGIQUE ET LES ÉTATS ALLIÉS

#### LES PERTES DE LA BELGIQUE (SUITE)

Longtemps après la fin des hostilités, quand nous aurons pu rebâtir une partie de nos villes, de nos villages et que nos ouvriers auront pu reprendre le chemin de l'usine, nos représentants se heurtieront dès leur départ à des frontières obstinément fermées. Nous avons perdu définitivement nos clients allemands et autrichiens et nous n'aurons pas fait de nouveaux clients parmi nos alliés. Et alors que l'industrie et le commerce de l'Angleterre de la France, de la Russie, de l'Italie, prendront un essor magnifique, ceux de la pauvre petite Belgique meurtrie... pantelante... anéantie.... étoufferont dans des frontières trop étroites.

Forcée d'abandonner sa neutralité pour se faire le champion du Droit et de la Justice, la Belgique retombera-t-elle dans l'isolement quand la tâche qui lui est échue sera accomplie ? Sa population étant essentiellement industrielle, elle est vaincue à une mort rapide par étouffement si elle est confinée dans son étroit territoire. Libre dans son expansion, son peuple actif, industriel, travaillant, énergique, est un facteur du progrès de l'humanité, un élément de la vie mondiale.

#### UNION DOUANIÈRE INDISPENSABLE

Une union douanière que la Belgique conclurait avec chacun de ses alliés d'aujourd'hui : avec la Grande Bretagne, avec la France, même avec la Russie, l'Italie, le Japon et la Serbie, serait la suite naturelle de la sympathie qui lui est témoignée

La Belgique, tout en restant parfaitement indépendante, serait en quelque sorte le prolongement du territoire de chacun de ses alliés, un poste avancé, une avant-garde contre l'ennemi commun.

Cette suppression de tous droits d'entrée en Belgique sur les produits anglais, français, russes, italiens, japonais et serbes pourrait être un premier pas vers une union douanière plus large qui comprendrait tous les pays alliés et leurs colonies.

Quel spectacle admirable que cette parfaite concorde entre plus de neuf cent millions d'hommes, car la population des États alliés avec leurs colonies et dépendances s'élève à ce chiffre. Quel champ d'activité merveilleux, quelle puissance formidable, quelle suite inattendue à l'agression criminelle de la race allemande.

#### - SES CONSEQUENCES -

La conclusion de cette immense union aurait de nombreuses conséquences.

1. Elle aurait pour effet de diminuer le prix de la vie dans les différents pays ainsi unis entre eux.

2. Elle permettrait aux États alliés de produire à meilleur compte et de lutter avec plus de facilité contre la concurrence dans les pays ne faisant pas partie de l'union.

3. Elles affranchiraient de l'importation allemande.

4. Elle donnerait un nouvel essor à l'exportation des produits naturels, dans les pays agricoles ou miniers, à l'industrie dans les régions manufacturières.

5. Elle favoriserait la fuite du change.

6. Elle cimenterait l'alliance née dans la lutte. La France, par exemple, l'entrée en franchise des meubles anglais et belges, des verres, des tapis, des étoffes, des céréales, verrait immédiatement le coût de la vie tomber de moitié, ses vins, ses huiles, ses rails, ses soieries, ses matériaux de construction trouveraient bien plus d'acheteurs.

L'Angleterre, par exemple, qui n'est qu'un petit client pour ses vins deviendrait en peu de temps un client sérieux, la Russie recevrait en plus grand nombre les glaces, les porcelaines françaises, les soies.

La Grande Bretagne retrouverait sa situation commerciale du commencement du siècle dernier et s'affranchirait de l'importation des produits germaniques. Elle remplacerait l'Allemagne comme producteur

de machines, utensiles, d'étoffes, de colonnes.

La Russie trouverait un immense marché en Angleterre, en Belgique et même en France pour ses céréales et profiterait de l'avantage résultant pour elle des droits imposés sur les biens argentins ou américains.

Le Canada jouirait par suite de son accession à l'union, de la même situation privilégiée que la Russie.

Oh, je devine que les industriels aujourd'hui protégés se répandront en lamentations disant que c'est la ruine de leurs ateliers qui on leur propose, que jamais ils ne pourront lutter contre les produits similaires étrangers, etc. Je conteste d'abord qu'il en soit ainsi et je suis sûr que, mis dans la nécessité de travailler à meilleur marché, ils le pourront.

Ces industriels d'ailleurs et surtout leurs ouvriers bénéficieront de la vie à meilleur marché - par ce fait la main d'œuvre sera moins exigeante et les prix de revient seront favorablement influencés. La protection leur restera d'ailleurs en ce qui concerne les produits provenant de pays ne faisant pas partie de l'union canadienne. Les gouvernements ont établi leur situation financière en partie sur ces droits d'entrée, ils devront trouver d'autres ressources.

De ce côté, aucune difficulté. D'abord les droits continueront à frapper l'exportation de toutes les nations exclues de l'union. Quant au surplus d'autres impôts plus justes peut-être, et atteignant plus directement la richesse, pourront être établis; nos parlements ne se sont jamais trouvés en peine pour inventer de nouvelles bases de taxation.

## CHUT!

Le dormeur est celui qui dort. Ahum! c'est un peu court, dites-vous? Mon Dieu, je confesse que pour lui donner plus d'accentuation, il verra de trouver une périphrase chargée de qualificatifs où interviendraient les Dieux ou président au sommeil. Au secours. La Bruyère, donnez moi un peu de cette compétence qui vous illustra jadis, daignez intervenir en faveur d'un pauvre mortel dans l'embarras. Mais mes objurgations vous laissent froid. Vous êtes donc un homme sans caractère? Ah! je devine, peut-être dormez-vous aussi?

Force m'est de ramener mes idées en fuite et d'ouvrir le portrait du dormeur, de celui qui se rencontre à combien d'exemplaires! - dans chaque baraque de notre camp.

Je viens de pénétrer - il est 9 heures - dans la baraque que mon ami Gustave illustre de sa présence. J'entre en sifflotant: "Le chant du Départ" et je trouve Horresco referens! Gustave encore plongé dans les bras de Morphée. Xrai, je me plains d'admiration: roulé dans ses couvertures, on ne lui voit que sonnez aux pointes, agressif, vers la gamelle rendue, manquant au dessus de lit. Un ronflement sonore, rythmé - vous savez, le ronflement de

l'homme dont la conscience est sans reproche - s'échappe en douce harmonie de sa bouche ouverte. Il dort, insensible aux mille bruits qui animent la baraque, symphonie encore accentuée par la musique de Mélurl qui, excaspéré, je gr... hurle à son oreille. Je le secoue; un grognement, il ouvre l'œil, le renferme, puis... "Quoi? Me lever? Zut! La ferme! Mon père, et puis mourir!..." Mais, d'un geste, je rabats les couvertures et Gustave m'apparaît

"..... Dans le simple appareil

"D'une beauté qui va venir d'arracher au sommeil!" Quand je dis beauté, c'est une façon de parler, évidemment.

Allons, vieux dehors! Il fait soleil aujourd'hui; viens humer les effluves que nous apportent la bruyère en travail et respirer l'odeur Balsamique des saules. Come, dearly!" -

"Zut! je te dis. Je préfère humer l'odeur suingueuse de mes couvertures. Ces compagnies de ma vie sont tout imprégnées de moi. Elles me parlent. Poue me chantes-tu avec tes sapins et ta bruyère? Poète va," - Mais.... - "Tois-tu, mon plumard, c'est toute ma vie. Je me souviens - mais où sont les neiges d'autan? - du temps où je disais avec tout le monde: qui dort dîne. Maintenant, c'est qui dort, oublie! O mon plumard, je vous ai confié mes peines et vous les avez attenuées, je vous ai raconté ma désespoirance et vous m'avez compris. Sac à poile, mon frère, toi qui dissipas tant de fois mon ennui, je serais ingrat en t'abandonnant. Compagnon fidèle à qui je dois tant d'heures de délicieuses anéantissement, je t'aime!.... Tu dis... dormir? Oui... je viens. Méduse, je regarde Gustave qui s'est étendu voluptueusement; il dort déjà du sommeil du juste. Poue lui importent l'erdun, la prise de Trébizonde. Tous les bruits de la terre viennent s'échouer au pied de son lit. Mais ses lèvres remuent....

Zou entend je? Il parle.... Pou entrevoyait-il dans son sommeil peuple de rêves.... Sa voix venait de très loin, murmure:

"Ah! qui il est donc de ne rien faire.

Quand tant s'agit autour de nous.

Poue Phébus ou Phœbe m'élire

Mai je dors, moi je dors, moi je dors....

Décidément, il me faut battre en retraite. Mes efforts pour le réveiller seraient vains: un homme qui couche avec Galathée est invulnérable.

E.H.

## AU JOUR LE JOUR

19 avril. Prise de Trébizonde... Horra!

Des nus s'allongent, mais ce ne sont pas ceux des Belges.

20 - Les élèves entrent en vacances.

Il fait si bon se reposer de 18 mois de fatigues

21 - Nos lecteurs savent, sans doute, que la guerre a éclaté il y a pres de deux ans entre l'Allemagne et quelques puissances européennes.

On annonce aujourd'hui un débarquement de Russes à Marseille. Faut-il le croire?

Un débarquement à Tarascon n'eût pas eu plus de succès.

Va nouvelle est vraie cependant.

Faut mieux! Vivent les Russes!

22. Il a plu toute la semaine. Temps de piété.

23 Jour de Pâques, jour de résurrection.

Le temps, Beau continue: c'est d'un mauvais augure

24 L'histoire nous apprend que Rome accordait jadis à des hommes illustres le titre de citoyen romain.

Dans la suite, plusieurs villes ont eu à honneur d'octroyer cette faveur à l'une ou l'autre célébrité.

Or leur exemple, la ville d'Amersfoort vient de prendre une décision qui l'honneur

Elle vient, par la voix de son "gemeenteraad", de dicter le titre de bourgeois à Amersfoort à tous les soldats belges internés dans ses murs.

## PÊCHE AU RAT

Nouveau sport produisant des performances magnifiques.

On nous dit qu'un grand et semillant fourrier s'y livre avec toutes les ardeurs accumulées. Accompagné d'un acolyte aussi innovateur que lui, il se poste près des mares sans crainte des sous-marins. On bout d'un bâton pend une ligne avec un hameçon s.t.p.

Le rat quelquefois bonhomme se laisse prendre par crainte du galon ultra doré qui arde sur la marche. Plus souvent il avale appât et hameçon et brûle la politesse avec infinies peccâtures.

Nous devrions signaler cette intéressante initiative qui permettra de renforcer la ration de viande dans nos assiettes.

Agence Horva.

## CONFÉRENCE MILITAIRE LES SOUS MARINS (LIEUT. CAMBRAIN)

Les conférences données par nos officiers croissent en intérêt. C'est ainsi que, cette fois, la conférence du lieutenant Cambrai fut consacrée aux sous-marins. Ce sujet est, certes, d'actualité si l'on considère la tension actuelle des rapports entre la république étoile et l'empire allemand, tension résultant des méfius sans nombre des sous-marins allemands.

Le conférencier fit une histoire très intéressante de la navigation sous-marine. Il rappela que le premier appareil permettant de séjourner sous l'eau fut inventé en 1536. Toutefois le premier navire réellement sous-marin fut conçu par Bushnell en 1771, lequel s'en servit pendant la guerre de l'indépendance américaine. C'était un appareil d'une forme bizarre - la coque présentant l'aspect de deux carapaces de tortue soudées entre elles - et dont l'hélice était mue à bras d'homme. Après les essais de l'américain Fulton (1800) et du bavarois Bauer, il faut attendre les années 1876-1879 pour voir l'apparition des moteurs qui allaient révolutionner la navigation sous-marine. Le premier sous-marin avec moteur fut l'œuvre de l'ingénieur russe Rensky. Ensuite, d'amélioration en amélioration, on en arriva en 1888 au sous-marin du type Gymnote, conçu par l'ingénieur français Léde. Ses principes qui ont présidé à la construction de ce sous-marin sont encore suivis, dans leurs grandes lignes, à l'heure actuelle.

Pour obtenir les résultats recherchés par les portugais de la navigation sous-marine, ces bateaux doivent répondre aux conditions ci-après:

1°) ils doivent plonger et émerger à volonté ;  
 2°) se maintenir à une profondeur souhaitée ;  
 3°) faire route sous l'eau, tout en se maintenant à une profondeur souhaitée.

4°) se diriger (à l'aide des compasses, gyroscopiques la boussole n'étant d'aucun secours sous l'eau).

5°) présenter les conditions d'habitat indispensables à la vie de l'équipage. L'air comprimé ou l'azote dont disposent les hommes doit permettre une utilisation de 15 heures sans renouvellement.

Les sous-marins sont munis de moteur à essence et, dans certains cas, à vapeur - pour la navigation en surface ; pour la navigation en surface ; pour la navigation sous-marine, on utilise des moteurs électriques qui prennent leur énergie dans des accumulateurs. Le système de propulsion est toujours l'hélice.

Mais la science a marché et à l'heure actuelle les puissances marines disposent non seulement du sous-marin, mais aussi de submersibles. Ceux-ci sont de véritables torpilleurs qui ont la faculté de s'immerger. Le pont des submersibles permet le placement de canons destinés au bombardement des unités ennemis ; les hommes de l'équipage y viennent, à intervalles réguliers, retrouver dans l'eau leurs facultés physiques. Sur ce pont se trouve également un appareil de télégraphie sans fil. Les navires de ce genre comportent un équipage de 30 à 40 hommes.

M. le lieutenant Cambon montre les progrès réalisés dans la construction des unités sous-marines. Il cite à titre d'exemple, qu'en 1915 la France construisait des bateaux de 400 T mûrs par moteur de 240 chevaux ; en 1913 cette puissance disposait d'unités de 1000 T avec moteur de 4800 chevaux.

Le conférencier rappelle en terminant les exploits des sous-marins anglais et français qui n'ont pas craint de franchir plusieurs lignes de mines pour s'introduire dans la Baltique, l'Adriatique et le Bosphore. Ces exemples montrent l'ardeur guerrière dont sont animés les marins des puissances alliées. Ces braves, qui ne font pas la guerre aux femmes et aux enfants, attendent avec impatience et confiance l'heure du grand choc.

M. le lieutenant Cambon fit projeter sur l'écran des centaines de sous-marins des différents types et les commentaires dont il accompagna ces projections accentuerent encore l'intérêt de sa véritable conférence. Celle-ci fut très applaudie par les nombreux auditeurs qui remplissaient la salle.

E.H.

## BLAGORAMA

### Le Caniche.

Depuis l'aube, j'avais copieusement fait ma rive en rive, par une chaleur, bientôt torride, ma compagnie dans la région de la Forêt de Soignes.

Tres deux heures, je sortais de notre mess de la rue des Petits Carmes, et me livrais à une courte promenade digestive dans le quartier du Sablon, avant de rentrer chez moi.

Tandis que je passais devant une entrée de cave, occupée par un gagne-petit qui, parmi ses professions aussi variées qu'hétéroclites, s'honorait de celle de l'oncle de chiens, un superbe caniche noir était à mes côtés.

"Quel magnifique caniche" me dit l'artiste capillaire.

"Mais oui, il n'est vraiment pas mal" répondis-je distraitement.

"Si je l'ondais le bouton ?" continua mon interlocuteur.

"Ma foi, c'est une idée".

aussitôt le spécialiste se mit en état de me démontrer tous les raffinements de son art. " Si nous lui laissions ses doubles manchettes" poursuivit-il, après avoir dégagé l'arrière-train du docile animal.

" Mais oui, répondis-je, c'est ma foi assez élégant."

" Et la queue ? Nous pourrions également y laisser deux anneaux de fourrure, pour mieux garder avec les manchettes."

" Évidemment, c'est une opinion."

" Quant à la tête laisser moi faire, je vais lui tailler une impériale du Second Empire, en même temps que des moustaches à la Guillaume. Mais lui laisserons des sourcils suffisants, tant en dégageant son œil superbe."

" En effet, je crois que vous avez raison."

Dix minutes après, le caniche était de toute beauté, et offrait une allure indiscutablement conquérante, de la tête à la queue.

" Eh bien ! Commandant, qui en dites-vous ? Est-ce réussi ?"

" Absolument merveilleux, mon brave, et je ne saurais assez vous féliciter"

" Commandant, c'est cent sous."

" Mais, pardon, mon ami, je ne connais pas ce caniche, qui n'est pas à moi !" Maud

### La Soif.

Depuis des semaines, nous gerrayions dans l'Atlas Saharien, non loin de la Jaya. La chaleur était torride et le Simoun, qui soufflait depuis cinq jours, rendait notre situation intenable.

La compagnie, que je commandais, venait de fournir une étape de cinq heures. Nous n'avions pas trouvé une goutte d'eau depuis la veille. Mes hommes exténués commençaient à se plaindre.

Je les encourageais de mon mieux, mais, en réalité, la langue me collait au palais, des crampes stomacales m'étreignaient et je n'en mourais pas bien large.

Un chameau arabe m'avait signalé, vaguement l'existence d'une petite source, et nous marchions silencieusement, soutenus par l'espoir d'enfin nous désaltérer bientôt.

Le jour tomba soudain, avec cette rapidité particulière aux régions tropicales, et un crépuscule ténébreux ne tarda pas à envahir l'immensité de la région désertique.

La source renseignée par le chameau étant introuvable, j'arrêtai ma troupe pour le bivouac. Je fis semblant de ne pas entendre les murmures qui s'élevaient, et quelques instants plus tard, la nuit était descendue sur ma compagnie assoupie.

Avant que l'obscurité ne fut complète, j'avais cru distinguer, au flanc d'un mamelon, la silhouette d'une chèvre, qui paissait l'herbe rare.

Mes hommes endormis, je me glissai à pas de loup vers le mamelon, et, avec des présentations d'Indien Apache, j'arrivai jusqu'à l'animal convaincu.

Enfin ! j'allais pouvoir étancher ma soif terrible !

Je caressais doucement la bête, peu farouché quand soudain, je m'aperçus... horreur... que c'était un bouc.

Mars.

## THEATRE DU CAMP I LA BONNE INTENTION COMÉDIE EN 2 ACTES DE M. F. DE CROISSET

Il faut être paris, qu'il est belge, M. de Croisset veut monter au il s'est assimilé toutes les subtilités de la langue française à un degré tel qu'il peut se dire plus parisien que le plus parisien de ses confrères. Son esprit subtil déploie toutes ses ressources en phrases légères, fines, spirituelles où son tour d'esprit, allié à une connaissance parfaite des malades humaines, permet toutes les audaces, sans que le spectateur le plus collet-monté puisse s'en offusquer. On peut dire de cet auteur dramatique que c'est un artiste dont l'art serait pur il un tantinet pervers et, par cela même, charmant.

Maud - une étoile de la scène - a juré que Mlle Chureau Merville épouserait Jacques Thérand, un de ses soupirants. Mais Jacques, qui connaît le cœur féminin, n'hésite pas à avouer Maud que les meilleures amies de celle-ci ont été ses maîtresses, ce qui est faux. Peut-être par curiosité perverse, peut-être pour éblouir ses amies, Maud cède à Jacques. Celui-ci lui avoue alors la supercherie .... Alors

Le masque tombe, l'homme reste... et le héros, s'évanouit, tombé de son piédestal. Jacques n'a plus le "je ne sais quoi", qui a séduit Maud un moment. Maud envoie Jacques chez Mlle Chureau Merville. Elle excusera son égarement d'une heure en faveur de la bonne intention dont elle était animée en recevant Jacques....

Cette pièce est jouée par Mlle Etoche avec son talent consumé. Notre scène peut s'enorgueillir de posséder une artiste - dès je employe le féminin ? - avec un tempérament aussi artistique. Etoche vit ses rôles ; c'est le plus bel éloge que je puis se lui adresser. M. Rommée est, comme toujours, parfait. M. Henet M. Dehant et Duret font suffisamment apprécier les rôles dont ils sont chargés.

Le spectacle avait commencé par "Son coq et ma poule", une saynète vaguement XVIII<sup>e</sup> siècle, prétexte à l'exhibition de beaux costumes, où l'on montre l'amour en lutte avec la vertu. Naturellement Gros est vainqueur. Cette pièce a été bien jouée par M. M. Garnier, Corne, Kamps et Mlle Etoche.

E.H.

## REUNIONS ET CONFÉRENCES

Lundi 1<sup>er</sup> Mai Cercle Canon sous Charles. Théâtre du Camp I à 6 h. Conférence par M. le commandant Nondonfay. Illustration et chant. Vendredi 5 Conférence militaire. Théâtre du Camp II à 5 h. Les opérations autour de Verdun par M. le lieutenant Dumont. Projections lumineuses

Education physique : La salle de gymnastique est ouverte tous les jours.

**TU DIS QUÉQU'CHOSE ?**

- OUI TOUS LES BELGES VONT AU --

**- CAFÉ BELGE -**

UTRECHTSCHE STRAAT 42 AMERSFOORT

BOISSONS-BEEFSTAEK-OELETTE-POMMES DE TERRE FAITES-ET CONSUMMATIONS DE 1<sup>er</sup> CHOIX

*Le papier manque à tel point que certains journaux ne paraissent plus.*

### -LA QUESTION DU PAPIER-

C'est du Nord que nous venait, avec la bûche, le bois dont on fait, non pas des flûtes mais la pâte à fabriquer des journaux et des livres. Des complications militaires ayant surgi, les arbres norvégiens n'arrivent plus ici. Hum ! Pour les livres passe encore mais la seule pensée de la suppression des journaux vous donne la chair de poule.

La devise des internés n'est pas comme on pourrait le croire "Du pain et des Jeux", mais "Du pain et des journaux", que dis-je : "Des journaux et du pain!", car remarquez que si nous mangeons notre excellent petit gris nous dévorons les journaux !

Depuis que nous jouissons du privilège d'avoir nos appartements gardés militairement nous avons beaucoup plus besoin de notre "Echos Belge", que de notre café au lait (sans ironie). On attendrait à la rigueur l'inévitable soupe au riz du midi, à jeun, mais patienterait-on, la curiosité vide, jusqu'à l'heure du "Telegraaf".

Remarquez qu'à peine avalé le journal matinal, on se sent naître instantanément la gêne que ne calmera qu'un bon morceau de "La Belgique". Quand arrivent 4 heures et demie on se sent tout à coup un creux à la hauteur de l'imagination, et il vous faut dare-dare une tranche reconfortante de 8 appers entre la tartine du communiqué et celle de la dernière heure ! .... Ne parlons donc pas de la suppression des journaux qui nous rendrait tous fous en vingt quatre heures.

Un des plus intellectuel et des plus barbu de nos professeurs a trouvé la solution peut-être la plus pratique.

Pourquoi ne pas chercher à remplacer le papier par une autre matière ? me disait-il hier alors que nous étions au front. - Quelle matière ?

- Mais parlons le papyrus ! Le papyrus sur lequel les scribes égyptiens notaient déjà les débordements du Nil et ceux de Cléopâtre, j'ai fait des expériences dernièrement aux laboratoires de la baraque 26 qui m'ont donné de très bons résultats.

Que l'on se hâte donc d'entrer dans les réalisations pratiques et que l'on vive bien vite

en Hollande s'il le faut, comme par hasard, sans secretariat du papier !

W.V.D.

### PÈRE DE SEPT ENFANTS

Dix Cui de Paris, cette anecdote curieuse :

Un territorial, fatigué d'être dans les tranchées, cherchait un moyen de se faire renvoyer dans ses foyers.

Il songea à la loi qui libère les pères de six enfants et, pour en bénéficier, il produisit un dossier prouvant qu'il avait épousé par procuration, le 18 Août 1915, une demoiselle X.... En même temps, il légitimait, par mariage, les cinq enfants naturels non reconnus de la dite demoiselle.

En outre, il présentait deux certificats établissant que cette femme avait eu précédemment deux autres enfants. L'administration militaire l'approva et aussitôt le renvoya dans ses foyers.

### UN LOOPING REUSSI

Citons, d'après le "Carnet de la Semaine", ce tour admirable et si spirituellement français joué par un de nos aviateurs à un Allemand trop curieux :

Un de nos plus habiles pilotes du centre d'aviation de L... , le commandant de Z... a accompli il y a quelques semaines un exploit bien français, spirituel et hardi, qui lui a valu la croix et une citation à l'ordre de l'armée.

Seul dans un biplan à deux places, il part en reconnaissance, s'égaré dans la brume et atterrit derrière les lignes ennemis. L'appareil est intact.

Tout de suite entouré d'Allemands, il est désarmé et interrogé. L'officier devant lequel il compareait concevait un petit plan assez ingénieux, fait attacher le Français sur le siège de son oiseau, s'installe derrière, et lui mettant sur la nuque le canon de son pistolet, dit :

- Nous allons explorer les tranchées françaises et leurs arrières à très faible hauteur. Au moindre signal de votre part, à la première tentative d'atterrissement, je vous brûle la cervelle. Allez !

De Z... part vers nos tranchées à tire d'ailes, les survole, cabre brusquement son appareil et exécute le plus imprévisible des

"loopings".

Mon attache, l'Allemand, vide de son siège, vient s'écraser sur le sol et de Z... rentre tranquillement, joyeux, comme un étudiant qui a réussi une espionnerie.

### HOTEL DU PALAIS DE LA PAIX

Zeistkamp.

Installations modernes.

Nombreux appartements.

Cuisine française

Sejour ideal. Terrains de sport.

Bruyères. Sapinières

Superbes routes pour autos.

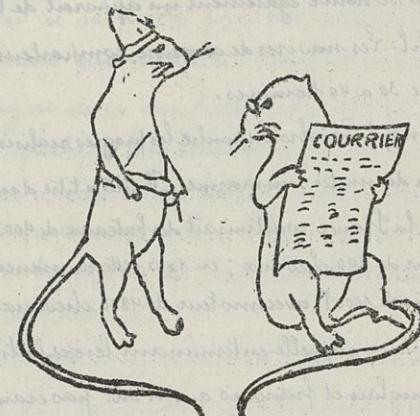
### HOTEL DU SOUS-MARIN

Camp de Zeist.

Caves renommées. Table d'hôte.

Sejour confortable.

Se recommande aux gens servaux.  
Rendez-vous de la haute société.



Pendant l'épluchage des pommes de terre.

Béchu : T'imagines-tu, Piton, d'où peut bien, médiocrement parlant, provenir la dilatation de la rate ?

Piton : De la rate ? .... Comment veux-tu que je sache ?

Béchu : Mais, du rat, donc, imbécile.

Société Anonyme.

Gugusse et Crêbucet venaient de gagner une cens, en éteignant une bougie à la foire.

Crêbucet : Qui allons-nous faire de ce capital ?

Gugusse : Mais, c'est bien simple, nous allons constituer une société anonyme.

Avec cette cens, nous achèterons un cigare. Moi je serai l'administrateur et je le fumerai ; toi, tu seras l'actionnaire et tu "cracheras".

**BOULANGERIE**  
**DE GULDEN KORENAAR..**  
PAIN DE LUXE ET ORDINAIRE  
PAIN ET PATISSERIE BELGES DE TOUTE SORTE  
**H.KOMING ET FILS**  
ARNHEMSCHESTRAAT 24. TELE: 97.  
PERSONNEL BELGE AMERSFOORT

**HORLOGERIE**  
**J.SPEULSTRAA**  
KAMPSTRAAT 13--  
ATELIER DE RÉPARATIONS --  
TRAVAIL SOIGNE --

**B.NIEWEG**  
ATELIER DE PHOTOGRAPHIE-ENCADREMENTS  
INSTRUMENTS DE MUSIQUE  
LANGE BEEKSTRAAT 2-4 AMERSFOORT  
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES  
PHOTOGRAPHIQUES --

**H.BEURSKENS**  
UTRECHTSCHESTRAAT 12  
AMERSFOORT. TÉLÉPHONE 244  
CHAPEAUX ET CASQUETTES CHEMISES  
COLS EN TOILE, EN PAPIER ET EN CAOUTCHOUC  
MANCHETTES-CRAVATTES-BRETTELES  
GANTS-CHAUSSETTES-FLANELLES ET TRICOTS  
ETC-ETC  
ON PARLE FRANÇAIS ET WALLON.

**LA SEULE BOULANGERIE BELGE**  
SE TROUVE VISCHMARKT 11  
( O. L. V. PLEIN )  
SPECIALITÉ DE PAIN BELGE A  
21 CENT LE KILO --

**PHOTOGRAPHIE J.B.J.SERRÉ**  
OPÉRATEUR DE LA MAISON --  
= BUYLE DE BRUXELLES  
TRAUVAS DIVERS ET ARTISTIQUES  
-- PERSONNEL BELGE INTERNÉ  
CAMP 1 ET UTRECHTSCHEWEG  
-- 48 À AMERSFOORT  
PRIX MODÉRÉS -- TRAVAIL SOIGNE

**MAGASIN DE CIGARES**  
**DE NIJVERHEID**  
KROMMESTRAAT 5. AMERSFOORT  
TABAC-CIGARES-PAPIER GOUDRON  
**L.A +**  
CIGARETTES DE FABRICATION BELGE  
**TH.P.A.KLAASSEN**  
MAÎTRE DE DANSE

AU RENDEZ-VOUS DES BELGES  
**CAFÉ-BILLARD**  
26 ST ANDRIESSTRAAT --  
EN FACE DE L'HOPITAL ST ELISABETH  
GERANTE MAD. VANDAMME  
CONSOMMATIONS DE 7<sup>me</sup> CHOIX  
BUFFET FROID  
QU'ON SE LE DISE